

MODULE -IV-
CATÉCHÈSES DES PÈRES

Cyrille de Jérusalem (315-368)

Cyrille de Jérusalem, *Les catéchèses*, Paris Migne, Les Pères dans la foi, 1993, 374 p.

□ **Le Carême**

Catéchèse préliminaire n.4

- Cyrille de Jérusalem nous dit qu'il s'agit de mettre à profit le temps du carême pour que chacun de ceux qui se préparent au baptême examine ses dispositions et se convertisse :
- « Nous, en effet, les ministres du Christ, nous avons accueilli chacun, et jouant en somme un rôle de portiers, nous avons laissé la porte libre. Il est possible que tu sois entré avec une âme maculée de péchés et avec une intention souillée. Tu es entré, tu as été jugé digne, ton nom a été inscrit. Vois-tu bien la belle discipline de l'Église ? ...
- Respecte ce lieu, et que ce spectacle t'instruise : fais aujourd'hui une honnête sortie, et demain une très honnête rentrée. Si ton âme avait pour vêtement l'avarice... dépouille le vêtement que tu as porté... ; dépouille fornication et impureté, et revêts-moi la très éclatante robe de la chasteté.
- Je te donne cet avis avant que n'entre l'Époux des âmes, Jésus, et qu'il ne voie tes vêtements Matthieu 22, 2-14. **Tu disposes d'un long délai : tu as quarante jours pour faire pénitence, tu as une bonne occasion pour te dévêtir, te laver, te revêtir et entrer.** Que si tu restes dans tes mauvaises dispositions, celui qui parle n'y est pour rien, mais toi, ne t'attends pas à recevoir la grâce : l'eau te recevra, certes, mais l'Esprit ne t'accueillera pas. Si quelqu'un sent sa blessure, qu'il y mette un emplâtre ; si quelqu'un est tombé, qu'il se relève.

→ Cyrille expose le baptême et le rôle de l'Esprit Saint au Baptême dans **sa 3^e Catéchèse baptismale.**

Quelques thèmes traités :

- Le baptême : Purification et renaissance. Entretien avec Nicodème. n.4
- Éloge de l'eau. n.5
- Se dépouiller du vieil homme. n.7
- Le Christ a baptisé dans l'Esprit-Saint et le feu.n.9
- Le baptême est une résurrection.n.12
- Rôle de l'Esprit-Saint. n.14
- Le baptême remet tous les péchés.n.15
- Appel au baptême. n.16

Pour les nouveaux baptisés

→ **Cyrille présente et explique les rites dans ses Catéchèses Mystagogiques**

Cinq catéchèses Mystagogiques (extraits) :

Catéchèse I : Pour les nouveaux baptisés (extrait)

Je désirais depuis longtemps, enfants authentiques et tant désirés par l'église, vous entretenir de ces spirituels et célestes mystères. Mais parce que je savais fort bien, on se fie beaucoup mieux à la vue qu'à l'ouïe, j'attendais l'occasion présente afin de vous trouver, après cette grande soirée, plus à même de saisir ce qu'on vous dit, et de vous conduire dans la prairie lumineuse et embaumée de ce paradis.

2— Vous êtes entrés d'abord dans le vestibule du baptême ; debout tournés vers l'Occident, vous avez écouté et vous avez reçu l'ordre d'étendre la main et, comme s'il était présent, **vous avez renoncé à Satan.**

4-5 la formule : Je renonce à toi Satan... et à toutes tes œuvres...

9— S'ouvre à toi alors vers l'Orient la porte du Paradis.

Alors on t'a dit de dire : Je crois au Père, et au Fils et au Saint-Esprit...

10— [...] Sur ces sujets dans les catéchèses précédentes, comme la grâce de Dieu l'a permis, il t'a été longuement parlé

Catéchèse II : Du baptême (extrait)

Avec lecture de l'Épître aux Romains de : « *Ignorez-vous que tous, tant que nous sommes, baptisés dans le Christ Jésus, nous avons été baptisés dans sa mort ?* » — jusqu'à : « *Vous n'êtes plus en effet sous la loi, mais sous la grâce* » (Rm 6, 3-14)

2 — Sitôt entrés, vous avez ôté votre tunique ; c'était l'image de votre dépouillement du vieil homme et de ses pratiques.

[...]

3— Ainsi dépouillés vous avez été **frottés d'huile consacrée**, depuis le haut des cheveux jusqu'au bas du corps, et vous êtes entrés en communion avec l'olivier franc qui est Jésus-Christ.

4— Après cela, vous avez été conduits par la main à la sainte piscine du divin baptême, comme le Christ de la croix au tombeau.

Et on vous a demandé à chacun s'il croyait au Père, et au fils et au Saint-Esprit. Et vous avez confessé la confession salutaire et vous avez été immergés trois fois dans l'eau et puis vous avez été émergé, signifiant symboliquement la sépulture de trois jours du Seigneur...

Catéchèse III : De l'onction (extrait)

1— Baptisés dans le Christ et revêtus du Christ, vous êtes devenus conformes au Fils de Dieu. En effet, Dieu qui nous a destinés à l'adoption nous a conformés au corps glorieux du Christ. Devenus donc participants du Christ vous êtes à bon droit appelés christes et c'est de vous que Dieu a dit : *Ne touchez pas à mes christes*. Vous êtes devenus christ quand vous avez reçu la marque symbolique de l'Esprit-Saint ; et tout cela s'est accompli pour vous en image, puisque vous êtes les images du Christ.

Lorsque celui-ci fut baigné dans le Jourdain et qu'il eut communiqué à ses eaux les effluves de sa divinité, il en sortit, et le Saint-Esprit descendit réellement en lui, le semblable venant reposer sur le semblable.

Vous aussi, au sortir de la piscine des eaux sacrées, vous avez reçu l'onction qui symbolise celle qu'a reçue le Christ; c'est le Saint-Esprit, dont le bienheureux Isaïe, prophétisant sur lui-même, a dit au nom du Seigneur : *L'Esprit du Seigneur est sur moi ; c'est pourquoi il m'a oint ; il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres* (Is 61, 1).

Catéchèse IV : Du corps et du sang du Christ (extrait)

Avec lecture de l'Épître de Paul aux Corinthiens : « *Quant à moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis.* » (2 Co 11, 25)

[...]

2— Jadis à Cana en Galilée, il a changé l'eau en vin, liqueur qui se rapproche du sang, et nous ne le croyons pas quand il change le vin en sang ? Invité à des noces corporelles, il accomplit ce merveilleux prodige et on n'admettra pas qu'il ait donné bien plus encore aux amis de l'époux, la jouissance de son corps et de son sang.

Prenons donc part avec une conviction entière au corps et au sang du Christ.

Sous la figure du pain c'est son corps et sous celle du vin, c'est son sang que tu reçois, afin qu'ayant pris part au corps et au sang du Christ, tu ne fasses plus qu'un corps et qu'un sang avec lui.

C'est ainsi que nous devenons des porte-Christ, son corps et son sang s'étant distribués dans nos membres. Ainsi, selon le bienheureux Pierre, nous devenons participants de la nature divine.

S. Ambroise de Milan

(S. Ambroise, symb. 7 : PL 17, 1158D).

Ce symbole baptismal de l'église de Rome reçu le Nom de *Symbole des apôtres*,

❖ en donnant ses catéchèses aux catéchumènes, il disait :

Le *Symbole des apôtres*, appelé ainsi parce qu'il est considéré à juste titre comme le résumé fidèle de la foi des apôtres. Il est l'ancien symbole baptismal de l'Église de Rome. Sa grande autorité lui vient de ce fait : « Il est le symbole que garde l'Église romaine, celle où a siégé Pierre, le premier des apôtres, et où il a apporté la sentence commune »

Le symbolisme de l'onction et des vêtements blancs

Ambroise de Milan (339-397) : *Traité sur les Mystères VII, 34, Cerf, Sources Chrétienne.*

Après le bain du baptême, tu es monté auprès de l'évêque...

[...] ***Ensuite tu as reçu ces vêtements blancs que tu portes, pour montrer que tu as dépouillé l'enveloppe du péché et revêtu les vêtements purs de l'innocence***, c'est de ceux-ci dont parle le prophète : *Asperge-moi avec l'hysope, et je serai purifié ; tu me laveras, et je serai plus blanc que neige.* [Ps 51, 8]

On le voit en effet, selon la Loi et selon l'Évangile : celui qui est baptisé est purifié. Selon la Loi, Moïse faisait l'aspersion du sang de l'agneau avec un bouquet d'hysope.

Selon l'Évangile, parce que le Christ avait des vêtements blancs comme neige, quand il montra dans l'évangile de la Transfiguration, la gloire de sa résurrection.

Il devient *plus blanc que neige*, celui dont la faute est pardonnée. C'est pourquoi le Seigneur dit par la bouche d'Isaïe : *Si vos péchés sont comme la pourpre, je les rendrai blancs comme neige.*

Le symbolisme de l'eau

[...] Examinons plus au long s'il est ridicule ou impossible que l'homme soit régénéré de l'eau. Pour être moins surpris que cette matière ait pu être élevée à une si haute dignité, il est bon de considérer cet élément jusque dans son origine.

Elle est noble, cette origine, elle est illustre dès le commencement du monde ; car l'eau est un de ces éléments, lequel avant que l'univers eût reçu toute sa perfection demeurerait comme caché dans la puissance de Dieu. *Au commencement, dit l'Écriture sainte, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était invisible et sans ornements ; les ténèbres étaient sur l'abîme et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux.* [Gn 1, 1]

Voilà d'abord, ô hommes, de quoi révéler la substance de l'eau par l'ancienneté de son usage et de quoi respecter ensuite sa dignité ; **elle était le siège de l'Esprit divin et plus privilégiée alors que les autres éléments. Tout n'était qu'un chaos affreux... L'eau, la seule eau, toujours matière parfaite, toujours excellente, toujours pure, servait de trône à l'esprit de Dieu.**

Dans la formation même de l'homme, Dieu employa l'eau pour achever ce sublime ouvrage. La terre est, à la vérité, la matière dont l'homme fut fait ; mais cette terre n'eût pas été assez disposée pour cet ouvrage si elle n'avait été humide et détrempée. Ce limon, en effet, demeurerait imprégné dans une juste mesure de l'eau qui depuis quatre jours, avait été isolée en son lieu.

S'il était nécessaire de descendre dans un plus long détail des principales prérogatives de l'eau, que ne pourrais-je pas dire de sa vertu et de sa fécondité ? Quels bienfaits, quelle fertilité, quels secours le monde n'en reçoit-il pas ? Mais je craindrais qu'on ne m'accusât de faire plutôt un panégyrique de l'eau que d'expliquer la matière du baptême. Cependant, par là, je montrerais plus sensiblement que **si Dieu fait servir l'eau à tant de choses et à tant d'ouvrages, il n'est pas hors de vraisemblance qu'il l'ait employée aussi dans les sacrements : si elle gouverne la vie de la terre, elle la procure aussi pour le ciel.**

St Augustin, Du Symbole

DU SYMBOLE. Discours adressé aux Catéchumènes. Chap 1, LE SYMBOLE, RÈGLE DE FOI.

1. Recevez, mes enfants, la règle de foi que nous appelons symbole. Après l'avoir reçue, **écrivez-la dans votre cœur et récitez-la chaque jour** ; avant de vous endormir, avant d'entreprendre un voyage, armez-vous de votre symbole. Pour ne point l'exposer à être lu par des yeux profanes, personne n'écrit le symbole ; **gravez-le donc profondément dans votre mémoire**, si vous voulez ne pas oublier ce que vous avez appris avec une si noble ardeur.
2. Vous devrez croire ce qui vous sera enseigné, et ce que vous aurez cru vous le formulerez par la parole. L'Apôtre ne dit-il pas : « *C'est par le cœur que l'on croit pour la justice, mais c'est par la bouche que l'on confesse sa foi pour le salut Rm 10,10 ?* »
3. Voici donc le symbole que vous apprendrez et que vous redirez. Toutes les paroles qui le composent se retrouvent en différents endroits des divines Écritures ; c'est là qu'elles ont été puisées pour ne former qu'un seul tout, que la mémoire la plus lente pût apprendre facilement. De cette manière, tout homme peut formuler et retenir ce qu'il croit. Est-ce d'aujourd'hui seulement que vous entendez parler de la **toute-puissance de Dieu** ? Eh bien ! il deviendra votre **Père**, dès que vous aurez reçu la naissance par **l'Église votre mère**.

Une exposition de la foi fortifie le symbole ; non qu'elle doive le remplacer dans la mémoire de ceux qui obtiennent la grâce de Dieu....., Car il est écrit : « *Si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas* » *Isaïe 7,*